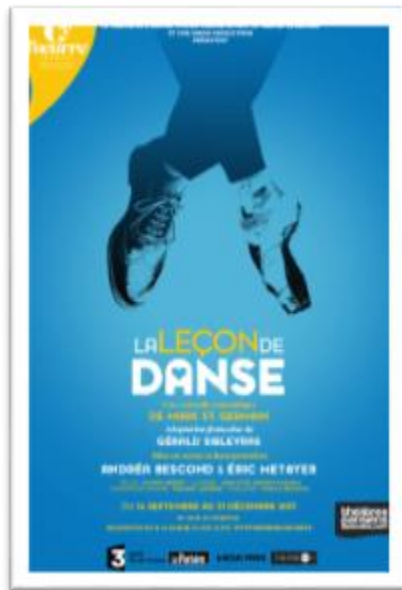


ATELIER THEATRE ACTUEL

Label Théâtre Actuel,
et le Théâtre de l'Œuvre
présentent



La Leçon de danse

Une comédie romantique de **Mark st. Germain**

Adaptation : **Gérald Sibleyras**

Avec

Eric Métayer, Andréa Bescond

Création lumière : **Jean-Yves de Saint-Fuscien** - Conception sonore : **Vincent Lustaud**

Décor : **Olivier Hébert** - Costumes : **Carole Beaupoil**

Production : Le Théâtre de l'Œuvre, Atelier Théâtre Actuel, le Théâtre La Bruyère, Coq Héron Productions

Résumé

Tout pourrait séparer Senga et Adémar...

Ils sont chacun aux extrémités d'un grand écart social et culturel jusqu'à ce qu'une leçon de danse les fasse se rencontrer. Elle, danseuse qui ne peut plus danser, lui, scientifique autiste qu'on ne peut pas toucher. « La Leçon de danse » c'est l'histoire de ces deux personnalités singulières, drôles, blessées, mais avant tout, vivantes !

Une comédie romantique et humaine, drôle et pétillante où l'onirisme transporte le réel.

Note d'intention

En cette année 2017, nous avons envie de légèreté, d'amour, d'humour, d'originalité... Senga et Adémar nous ont séduits par leur histoire insolite. « La Leçon de danse » est une pièce légère, poétique, charmante, vivante, ce type de pièce qui vous colle un sourire pour toute la soirée et vous incite à tenir la main de celle ou celui que vous aimez.

C'est LA comédie romantique par excellence !

Nous avons envie de jouer en duo, de rire, de danser sans jamais nous séparer de l'onirisme que nous portons dans nos cœurs. Nous avons contacté nos complices Jean-Yves de Saint-Fuscien pour la création lumière et Vincent Lustaud pour la conception sonore avec qui nous avons déjà créé « Les Chatouilles ».

Puis Olivier Hébert (Piège Mortel) pour un décor intime et poétique et Carole Beaupoil (« Train Fantôme ») pour les costumes adaptés à ces personnages si singuliers que sont Senga et Adémar. Une envie commune de magie, une équipe qui a envie de défendre et raviver nos âmes d'enfants.

Andréa Bescond

Biographies

MARK ST. GERMAIN



La dernière pièce de Mark St GERMAIN, *Relativity* est en cours d'exploitation à travers les Etats-Unis.

Il a écrit les pièces suivantes : *Freud's Last Session* (pour laquelle il a reçu le prix Off Broadway Alliance Award), *Camping With Henry And Tom* (prix Outer Critics Circle Award et Lucille Lortel Award) *Forgiving Typhoid Mary*, (prix Time Magazine's "Year's Ten Best") *Becoming Dr. Ruth*, *Best Of Enemies*, *EARS On A Beatle*, *Scott And Hem* et *Out Of Gas On Lover's Leap*. Une adaptation de "Prequel" to *Hamlet* de John Updike est prévue au Théâtre Orlando Shakespeare en 2018 intitulée *Gertrude And Claudius Ainsi Que George Washington's Teeth*, une farce qui sera représentée au Florida Repertory.

Il a écrit les comédies musicales suivantes avec Randy Courts *The Gifts Of The Magi*, *Johnny Pye And The Foolkiller*, *Award" (Lamb's Theater) And Jack's Holiday*. *Stand By Your Man*, *The Tammy Wynette Story* a été créé pour le Nashville's Ryman Theater. *The Fabulous Lipitones* a été co-écrit avec John Markus.

Il a co-écrit le scénario du film *DUMA / Carroll Ballard* Warner Brothers.

Il a mis en scène et produit le documentaire, *MY DOG, An Unconditional Love Story*, avec Richard Gere, Isaac Mizrahi et Glenn Close entre autres.

Il a écrit et a été récompensé pour son écriture du livre pour enfant *THREE CUPS* et il est membre des Dramatists Guild et Writer's Guild East.

Il est également artiste associé de la Barrington Stage Company.

GÉRALD SIBLEYRAS



Gérald Sibleyras est un dramaturge et un scénariste reconnu, dont l'œuvre dramatique est traduite et jouée dans de nombreux pays et dont les pièces sont régulièrement nommées aux Molières.

Chroniqueur à France Inter de 1996 à 1999, il y rencontre Jean Dell avec qui il écrit plusieurs pièces : « Le Béret de la tortue » (2001), « Une heure et demie de retard » (2005) ou encore « Vive Bouchon ! » (2007). Cette collaboration a surtout été saluée pour « Un petit jeu sans conséquence ». Mise en scène par Stéphane Hillel au Théâtre La Bruyère en 2002, cette pièce obtient neuf nominations aux Molières en 2003 et en remporte cinq, dont la meilleure création et la meilleure pièce du théâtre privé.

Elle est adaptée pour le cinéma en 2004 par Bernard Rapp, avec Sandrine Kiberlain et Yvan Attal dans les rôles principaux. Elle sera reprise en avril 2015 au Théâtre de Paris, dans une mise en scène de Ladislav Chollat avec une distribution de tout premier plan, puis captée pour France 2, la Nuit des Molières 2015. Parallèlement, il adapte et écrit seul de nombreuses pièces. Parmi ses adaptations, on peut noter « La Retraite de Russie » de William Nicholson, « Les 39 Marches » d'Hitchcock et John Buchan, mise en scène par Éric Métayer, Gérald Sibleyras obtient le Molière de l'adaptateur 2010, « Pensées secrètes » de David Lodge au Théâtre Montparnasse, mise en scène par Christophe Lidon, avec Isabelle Carré et Samuel Labarthe. En 2012, il adapte « Un drôle de père » de Bernard Slade, mis en scène par Jean-Luc Moreau, avec Michel Leeb. En 2013, il adapte la nouvelle de Daniel Keyes « Des fleurs pour Algernon », interprété par Grégory Gadebois, Molière meilleur spectacle du théâtre privé 2013. « The Other Place » de Sharr White créé en 2015 au Petit Saint-Martin, « La Garçonnière » de Billy Wilder.

Parmi ses œuvres originales, on peut retenir « Le Vent des peupliers », mis en scène par Jean-Luc Tardieu, nommé quatre fois aux Molières 2003. Suite à son adaptation en Grande-Bretagne par Tom Stoppard, Gérald Sibleyras reçoit le Laurence Olivier Award 2006 for Best Comedy. Il y a également « L'Inscription », mise en scène Jacques Echantillon (nomination Molière meilleur auteur), « La Danse de l'albatros », mise en scène en 2007 par Patrick Kerbrat avec Pierre Arditi (nomination Molière meilleur auteur) ; « Le Banc » interprété en 2008 par Chevallier et Laspalès dans une mise en scène de Christophe Lidon.

En 2009, il coadapte avec Étienne de Balasy, le célèbre conte de Perrault pour la comédie musicale « Cendrillon » mise en scène par Agnès Boury. En 2010, ce seront « Une comédie romantique », mise en scène par Christophe Lidon, en 2011, « Stand Up », mise en scène Jean-Luc Moreau. Il a écrit « Perrichon voyage toujours » adaptation libre d'Eugène Labiche création en février 2015 au Théâtre La Bruyère.

En septembre 2015, a été créée « Un avenir radieux », au Théâtre de Paris, avec Isabelle Gélinas dans une mise en scène de José Paul. En 2016, sa pièce « Silence on tourne » co-écrite avec Patrick Haudecoeur tourne en France avant de revenir à Paris en janvier 2017 au Théâtre Fontaine. Il signe la version française de « Deathtrap / Piège Mortel » de Ira Levin production au Théâtre la Bruyère en janvier 2017 dans une mise en scène de Eric Métayer.

Une production de « Abigail's Party » de Mike Leigh dans sa version française est créée au Théâtre de Poche Montparnasse dans une mise en scène de Thierry Harcourt fin janvier 2017. La création de « The Apartment / La Garçonnière » de Billy Wilder co-adapté avec Judith Elmaleh a lieu au Théâtre de Paris en février 2017 dans une mise en scène de José Paul.

Il co-signe « Silence, on tourne ! » avec Patrick Haudecoeur, au Théâtre Fontaine. La pièce est nommée aux Molières 2017 dans la catégorie Meilleure Comédie. Sa dernière pièce, « La Récompense », est créée au Théâtre Edouard VII le 14 mars 2017 avec Daniel Russo, mise en scène Bernard Murat. Toutes ses pièces sont régulièrement traduites et jouées dans le monde entier. Il travaille aussi régulièrement pour la télévision et le cinéma. En 2007, la SACD lui a décerné le prix Théâtre et en 2013 le prix Adaptation.

Gérald Sibleyras est représenté par l'agence littéraire Drama – Suzanne Sarquier, 24 rue Feydeau 75002 Paris.
www.dramaparis.com

ÉRIC MÉTAYER



Eric Métyayer commence sa carrière avec la ligue d'improvisation française. Champion du monde d'improvisation, il passe très vite au théâtre avec des mises en scène allant de Roger Planchon à Pierre Mondy, Didier Long et Stephan Meldegg entre autres.

Il commence ensuite à mettre en scène des one-man-shows, comme Sylvie Joly, Marc Jolivet et son propre père... Puis des pièces comme « Les 39 Marches », « Les chatouilles ou la danse de la colère », « Piège mortel »... Ses rencontres l'amèneront à mettre en scène des genres très différents

allant de Franck Ferrand à Blønd and Blønd and Blønd. Son parcours théâtral lui donnera la joie d'être nommé comme : révélation théâtrale (« Aimez-moi les uns les autres »), meilleur comédien (« Des cailloux plein les poches ») meilleure mise en scène (« Les 39 Marches », qui obtiendra le Molière meilleur spectacle comique) et enfin meilleur spectacle seul, Molière qu'il obtiendra avec « Un monde fou ». Andréa Bescond obtiendra le Molière du meilleur spectacle seul avec « Les Chatouilles » dont il a signé la mise en scène.

ANDRÉA BESCOND



Andréa Bescond danse depuis l'âge de trois ans. Très vite, une carrière de danseuse s'est imposée à elle. Elle a tout d'abord suivi une formation à l'école internationale Rosella Hightower puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle remporte le Prix Espoir du Grand Concours International de Paris en 1998 et entame alors une carrière extrêmement diversifiée. Danse moderne, danse africaine, hip hop, krump... Sa particularité, savoir et aimer se diversifier...

Sa polyvalence lui permet de travailler avec les chorégraphes Bill T Jones, Blanca Li, Corinne Lanselle, Georges Momboye ainsi que dans de nombreuses comédies musicales dont « Bagdad Café »,

« Les Dix Commandements » ou encore « Roméo et Juliette ».

Andréa Bescond participe à des projets tous plus différents les uns des autres comme ceux de la compagnie « Les Gens de », les courts métrages de Tommy Pascal, ou encore la comédie musicale « Rabbi Jacob » (où elle rencontre Eric Métyayer en 2008). Andréa Bescond fait ses premiers pas au théâtre en 2009 dans « Les 39 Marches » dans une mise en scène par Eric Métyayer, ce qui lui vaut la nomination « Révélation Féminine » aux Molières 2010. La pièce obtient cette même année Le Molière de la meilleure pièce comique. Retour sur les planches en 2013 dans « Train Fantôme », dans une mise en scène d'Eric Métyayer.

2014, Andréa Bescond joue dans « Les Grands Moyens », pièce mise en scène par Arthur Jugnot et David Roussel et écrit « Les Chatouilles ou la danse de la colère » qu'elle présente au festival OFF d'Avignon où elle reçoit le Prix d'interprétation féminine d'Avignon Critique OFF. En 2015, elle se consacre à l'écriture du scénario « Les Chatouilles » en vue d'une adaptation cinématographique.

En 2015 et 2016, Andréa Bescond, interprète « Les Chatouilles ou la danse de la colère » mise en scène par Eric Métyayer durant plusieurs mois au Petit Montparnasse, pièce pour laquelle elle reçoit le Molière du meilleur seul(e) en scène en 2016. Quelques représentations exceptionnelles auront lieu à guichet fermé pour deux soirs au Théâtre du Châtelet et ainsi qu'à la Salle Pleyel. Pour « Les Chatouilles », Andréa Bescond reçoit également le Prix Nouveau Talent Théâtre SACD et le Prix Jeune Talent Théâtre de l'Académie Française.

Début 2017, Andréa Bescond entame la tournée des « Chatouilles », de janvier à mai, et signe sa première mise en scène avec « Quelque chose », écrit par Capucine Maillard, au Ciné 13 Théâtre en mars 2017.

La presse

FIGARO MAGAZINE

Histoires de couples

... quittons Molière, et retournons au boulevard, où abondent les comédies sur le couple, marchandise très suivie.

La plus originale est « La Leçon de danse » un auteur américain très jouée là-bas, inconnu ici. Originale en ce que les personnages ne sont pas conventionnels. Lui est très brillant, il est même professeur d'université, mais il est autiste, et par exemple il déteste qu'on le touche. Elle est danseuse, mais à la suite d'un accident, elle a une espèce jambe de bois, Plus exactement une attelle d'autant plus disgracieuse qu'elle porte toujours un short. Il y a de quoi compliquer relation amoureuse. C'est le cas. C'est d'autant plus dommage qu'il y a de la finesse et de la tendresse dans cette histoire. Celle-ci raconte l'échange de deux solitudes qui ont peur l'une de l'autre. En fait, ils ne sont pas faits pour l'amour, mais ils s'aiment. Les deux comédiens sont très touchants. Lui, c'est Éric Métayer, sa jeunesse éternelle, sa vivacité, son innocence. Elle, c'est Andréa Bescond, qui nous avait tant ému dans les fameuses « Chatouilles ». C'est doux, un peu gai, très mélancolique. [...] il y a un charme.

Philippe Tesson, 20 octobre 2017

FRANCE CATHOLIQUE

Délicatesse blessée

Ils sont deux, chacun avec son handicap, à voir chez l'autre la richesse dans ce dernier n'a même pas idée. Est à être habité par un désir de bonheur à offrir. Le résultat est magnifique !

Délicate et sensible, « La Leçon de danse » est une pièce pleine d'enseignements et humour, qui montre comment les fractures des uns peuvent rendre service aux autres. Un autiste qui ne supporte pas d'être touché, a besoin d'apprendre à danser pour avoir l'air civilisé à une remise de prix. Une de ces voisines est professionnelle, mais blessée au point que se pose la question de savoir si elle pourra remonter sur scène. Il sonne chez elle. L'énervement du départ, chez cette femme qui ne parvient pas à s'avouer sa nouvelle condition, est déjà teinté de tendresse. La précision scientifique des propos de l'homme cache une forme de naïveté et de sensibilité qui touchent. Le ressort principal de l'humour être exploitation des incompréhensions qui vont fatalement résulter de logique mentale aussi différentes. En même temps, des répliques qui font rire –par exemple « – c'est bien comme ça ? – Non. Mais c'est déjà moins ridicule » – trahissent un intérêt réciproque.

Lequel va évoluer. Et la plus grande réussite de la pièce est sans doute dans la progressivité des sentiments. C'est subtilement que peu à peu chacun va laisser tomber ses défenses, donc peu ou prou guérir ses blessures, pour oser devenir ce qu'il est. Les scènes du serrement de main puis de l'accolade, quasi muettes, On est complètement conquis par ses personnages qui, comme nous, refusent des évidences tout en étant habités d'un désir irrépressible de bonheur partagé. Le rythme est parfaitement maîtrisé, qui s'adapte à l'énervement du début puis aux relations qui s'apaise de plus en plus. Pour autant, la fréquence des saillies comiques, quant à elle, ne varie que peu, pour notre plus grand plaisir.

Bref, cette pièce est tellement réussie qu'elle est à mettre au rang de celle qui remplace avantageusement une séance de psychanalyse.

Pierre François, 29 septembre 2017

PARIS MATCH

Elle est une danseuse qui ne peut plus jouer. Il était un autiste qui a besoin d'apprendre à danser. Et qui ose frapper à la porte de sa voisine. Pendant une heure et demie, ils vont effectuer un pas de deux, chacun livrant ses failles, ses peines et ses envies. Et tout ce qui les oppose va finalement les rapprocher. Après le succès des « Chatouilles », Andréa Bescond n'est plus seul en scène. Avec son compagnon Éric Métayer, ils nous livrent là une magnifique variation autour de la découverte du sentiment amoureux, de la confiance en soi et de la renaissance. C'est léger, élégant et touchant.

B. L., octobre 2017

VERSION FEMINA

Cours de danse

...mise en scène avec brio par Éric Métayer et sa compagne Andrea Bescond, « La Leçon de danse » regorge de bons sentiments qui feraient lever les yeux des plus cyniques au ciel. Mais on est conquis par cette comédie pétillante, drôle et admirablement interprétée. Éric Métayer et Andréa Bescond laissent exploser leur complicité sur les planches et on en ressort un brin jaloux de leur si belle histoire.

J.A., septembre 2017

THEATRAL MAGAZINE

Ils sont tous les deux des êtres seuls. Elle sur son canapé, la jambe contrainte par une attelle, picole sa déception de ne plus pouvoir danser sur scène. Lui, autiste, englué dans ses problèmes relationnels, voudrait apprendre à danser. Voisins dans le même immeuble, leur rencontre ira plus loin qu'une simple leçon de danse.

Andrea Bescond et Éric Métayer se retrouvent de nouveaux autour de la mise en scène et de l'interprétation de cette comédie dite romantique. Un peu à l'eau de rose tout de même, même s'ils demeurent quelques épines, la dame ayant un caractère de cactus et son nouvel ami ne souffrant pas qu'on le touche en vertu de son syndrome d'Asperger. Dans un décor unique d'appartement – canapé, table basse et fenêtres ouvertes sur un morceau de ciel – Éric Métayer s'amuse comme souvent d'un jeu « dedans dehors » avec une porte accessoirisée permettant de voir de part et d'autre de son chambranle. Son jeu, ainsi que celui d'Andrea Bescond, est simple, juste, le duo est équilibré et les caractères très dessinés. Le texte de Mark St. Germain est assez poétique, et cette leçon de danse, on l'aura compris, sera une forte leçon de vie. Apprendre à serrer une main, à se laisser embrasser, à s'aimer...

[...] Une pièce sympathique, légère et romantique.

François Varlin, novembre 2017

LE CANARD ENCHAÎNÉ

...Andréa Bescond est formidable, très nature, très vraie (et bonne danseuse, en prime)...

J.L. P., 20 septembre 2017

LE PARISIEN

...Au fil de leurs rencontres parfois houleuses, souvent très drôles, touchantes aussi, ces deux solitudes vont apprendre à s'apprivoiser. A côté des « Chatouilles ou La Danse de la colère » - le puissant et bouleversant spectacle d'Andréa Bescond sur la pédophilie que met en scène Eric Métayer – le couple avait envie d'une respiration et de légèreté. D'un bon moment à proposer au public. C'est le cas avec cette comédie romantique de l'Américain Mark St. Germain mis en scène par le duo Bescond-Métayer. Un brin prévisible ? Qu'importe ! Il est excellent, elle est lumineuse. Cocktail d'humour, on en ressort regonflé et léger.

Le Parisien, 14 novembre 2017

TELERAMA SORTIR

T Elle le regarde, il la fait rire. Il l'observe, elle le séduit. Sur la scène, qui domine le public comme le ferait un écran de cinéma où l'on suivrait, un peu jaloux, la façon dont le sentiment amoureux parvient à connecter deux êtres qu'a priori tout sépare, Andréa Bescond et Eric Métayer ont à peine besoin de parler pour que leur complicité crève les yeux et étoffe la représentation d'une tendre épaisseur [•••]

Joëlle Gayot, 4 octobre 2017

<http://sortir.telerama.fr/spectacles/la-lecon-de-danse.n4859343.php>

L'EXPRESS

♥♥ Étrangement, l'amour est rarement traité sur scène sous l'angle de la comédie romantique. Pourtant, cette charmante petite pièce le prouve, ce dernier peut procurer de beaux moments de théâtre.

Une ex danseuse professionnelle, (Andrea Bescond, Molière 2016 du « Seul/e en scène »), qui a dû abandonné avec regret sa pratique à la suite d'un accident, rencontré un homme d'une cinquantaine d'années (Eric Métayer) qui doit, pour des raisons professionnelles, apprendre à danser. Précision, ce dernier, autiste, ne supporte pas d'être touché. Le fil est donné par les codes du genre : à l'incompréhension et au malaise vont faire place l'acceptation puis l'attraction. L'intérêt du spectacle repose sur les cours de danse. Les corps baissent alors la garde, se détendent. [...] ce spectacle mis en scène par ces deux interprètes réjouit par son honnêteté et sa simplicité.

I. H.-L., 22 novembre 2017

SPECTACLES SELECTION

Ces voisins-là n'auraient jamais fait connaissance, si nécessité ne faisait pas loi. Professeur de géoscience, Adémar Perrin est sur le point de recevoir un prix pour ses travaux sur le climat. La cérémonie est suivie d'une soirée avec « danse obligatoire ». Mais le professeur est autiste. Atteint du syndrome d'Asperger, il ne supporte aucun contact, d'où son angoisse. Le gardien lui a appris que Senga était danseuse. Il a donc sonné à sa porte pour la prier de lui dispenser un cours qui lui permette de passer inaperçu. Il lui propose même avec le plus grand sérieux la somme astronomique de deux mille cent cinquante-trois euros la leçon ! A priori, il n'a pas frappé à la bonne porte. Senga le reçoit très mal mais lui accorde tout de même dix minutes d'attention. Gravement blessée lors d'un accident, sa jambe immobilisée dans une gouttière et sa carrière fortement compromise, la jeune femme reste cloîtrée chez elle et noie son désespoir dans l'alcool et les médicaments. Elle refuse tout d'abord de l'aider. Puis considérant le désarroi de ce prof pas comme les autres, elle se laisse convaincre de lui donner ne serait-ce que quelques conseils. Dorénavant, pour Adémar, tous les prétextes sont bons pour venir en voisin. Les conversations glissent vers les confidences, les mots font oublier les maux. Deux pas en avant, un pas en arrière, Senga se prend au jeu et Adémar se laisse apprivoiser...

Une fois l'excellente adaptation de cette comédie romantique entre les mains, la réussite de sa création repose entièrement sur Andréa Bescond, Éric Métayer et leur équipe technique. La complicité des deux comédiens est totale. Les répliques fusent entre humour et émotion, elle, vive et spontanée, brillante danseuse de surcroît, lui, écorché vif plus vrai que nature.

Andréa Bescond et Éric Métayer espéraient seulement « proposer aux spectateurs une bouffée d'oxygène, une récréation », on quitte les lieux le cœur en fête.

M-P P., article publié dans la Lettre n° 438 du 27 septembre 2017

http://www.spectacles-selection.com/archives/theatre/fiche_thea_L/lecon-de-danse.html

REG'ARTS

Ils sont voisins, citadins, célibataires, solitaires. Elle, c'est Senga, lui, Adémar. Ils sont l'un et l'autre aussi différents que paumés dans leurs vies respectives. Il est autiste sur les bords, ne supporte pas le contact physique, mais tout de même professeur d'une matière scientifique improbable. Elle est danseuse passionnée par son métier, mais ne peut plus exercer suite à un accident de la route, handicapée par une attelle qui maintient son genou en compote. Elle s'efforce à faire semblant d'aller bien, lui est bien plus lucide qu'il ne pense pouvoir l'être.

Il fait appel à elle, car il a besoin d'apprendre à danser pour donner le change lors d'une soirée professionnelle à laquelle il doit participer. Elle finit par accepter, sans conviction, par ennui et par curiosité. Au départ distants et sceptiques, voire cyniques, ils se toisent, s'affrontent, s'habituent, s'appriivoisent. Leurs échanges, malentendus, méprises et contradictions sont comiques, l'antagonisme fonctionne et fait beaucoup rire le public.

Mark St. Germain signe un texte contemporain forcément teinté cinéma à l'américaine, romantique, mais pas trop. Les lumières sont belles, le décor est simple, la mise en scène fluide. Le tandem de comédiens Andréa Bescond et Éric Métayer est efficace, comme il a déjà plus que fait ses preuves depuis une bonne décennie, évidemment l'équilibre est tout trouvé, les rails sont huilés, ils glissent gracieusement. Andrea démontre avec un plaisir assumé qu'elle maîtrise la technique des chorégraphies tous azimuts. Éric, prix d'improvisation oblige, est parfaitement à l'aise et épanoui dans la peau d'un homme "à part".

Nous passons une bonne soirée avec cette pièce qui, en fin de compte, et paradoxalement d'ailleurs, nous rappelle qu'il n'est pas nécessaire d'être autiste ou accidenté pour se sentir seul et en marge de la société. Nous portons tous un handicap, qu'il soit visible ou invisible, conscient ou sous-conscient... son ampleur dépend du rapport que nous avons avec l'autre. La solution suggérée ici est pertinente : lâcher prise, se laisser aller à rêver d'une belle rencontre, et ouvrir la porte à l'amour qui frappe à l'improviste, sans crier gare.

Luana Kim, septembre 2017

FROGGY'S DELIGHT

Avec "La Leçon de danse", Mark St. Germain a concocté une leçon de danse qui s'avère un modèle du genre dont elle applique les codes tout en opérant une variation quant à l'argument. Car la rencontre, si elle s'avère moins improbable, les deux protagonistes vivant dans le même immeuble, elle intervient moins sur le mode de l'attrait des contraires que sur celui de la similarité dès lors que tous deux connaissent des difficultés relationnelles liées à un déficit de sociabilité.

L'auteur américain signe des dialogues percutants placés sous le signe d'un humour désopilant, bien restitué dans l'adaptation française de Gérard Sibleyras, qui désamorce tant le pathos que le sentimentalisme larmoyant et l'angélisme mièvre qui pourraient être associés à la situation des personnages.

A savoir, une femme confinée dans son appartement par une grave blessure à la jambe qui compromet sa carrière de danseuse, sa passion et sa raison de vivre, et un universitaire atteint du syndrome d'Asperger qui la sollicite professionnellement à l'occasion d'une soirée de remise de prix dont il est le lauréat qui implique de satisfaire à des obligations de civilité dont la danse. Sur scène, Eric Metayer tempère sa naturelle exubérance comique pour camper l'atypicité comportementale d'Adémar et Andréa Bescond gère avec acuité la colère désespérée et les fêlures de Senga.

En parfaite symbiose et avec une belle justesse de jeu, notamment pour le twist de l'émotion, ils exécutent magistralement ce roboratif pas de deux scandé par de vifs échanges et confrontations résultant du heurt de sensibilités à vif.

M.M., septembre 2017

http://www.froggydelight.com/article-19437-La_Lecon_de_danse.html

WEBTHEATRE

Un pas de deux très réussi



Le dramaturge américain Mark St Germain a écrit une comédie alerte et bien troussée, adaptée par Gérald Sibleyras et mise en scène par ses interprètes Eric Métayer et Andréa Bescond. Ces deux-là travaillent ensemble depuis les formidables *39 marches*, spectacle pour lequel Andréa Bescond a reçu le Molière de la révélation féminine en 2010. Métayer a mis en scène la comédienne dans *Les Chatouilles* qui lui a valu le Molière du meilleur seul(e) en scène en 2016. Deux tempéraments, deux comédiens de grand talent, comiques avec élégance, deux natures énergiques et complices qui s'accordent sur le ton et le tempo pour interpréter un duo détonant, Senga, une danseuse dont la carrière s'est brisée nette à cause d'une mauvaise chute et Ademar, un scientifique autiste Asperger, c'est-à-dire surdoué mais handicapé dans ses relations sociales. Handicapée, elle l'est physiquement mais aussi moralement puisque, si elle ne peut pas encore en convenir, elle sait qu'elle ne pourra plus jamais danser. Cette fracture, au propre et au figuré, aura ouvert une brèche, modifié le regard sur l'autre. Aussi légère soit-elle, la comédie aborde la question grave de la différence et du regard sur autrui. Au prétexte d'une leçon de danse improbable, à tâtons, de maladresses en égratignures et en fous rires, ils vont évidemment finir par trouver le chemin chaotique qui les mènera l'un vers l'autre. Ademar veut apprendre à danser pour une occasion spéciale mais il ne supporte pas qu'on le touche. Eric Métayer interprète avec finesse et beaucoup de sensibilité ce personnage perpétuellement empêché, très intelligent mais enfermé dans ses inhibitions et privé des filtres habituels nécessaires dans toute relation sociale. C'est lui pourtant qui force la porte de Senga, elle-même enfermée dans sa douleur. Andréa Bescond, danseuse de formation, donne dans l'athlétique avec un naturel confondant malgré l'énorme attelle noire qui emprisonne sa jambe de haut en bas, mais elle sait aussi exprimer les fragilités de son personnage. Cette comédie très enlevée, si elle est cousue de fil blanc, évite la caricature avec élégance et conjugue joliment les tonalités et les nuances d'interprétation.

Corinnes Denailles, 26 septembre 2017

<http://www.webtheatre.fr/Le-Lecon-de-danse-de-Mark-St>

ATELIER THEATRE ACTUEL

LABEL THEATRE ACTUEL

5, rue La Bruyère – 75009 Paris

01 53 83 94 94 – télécopie : 01 43 59 04 48

www.atelier-theatre-actuel.com

